

Théâtre : théâtre du Jorat entre le rire et les larmes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générationen : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

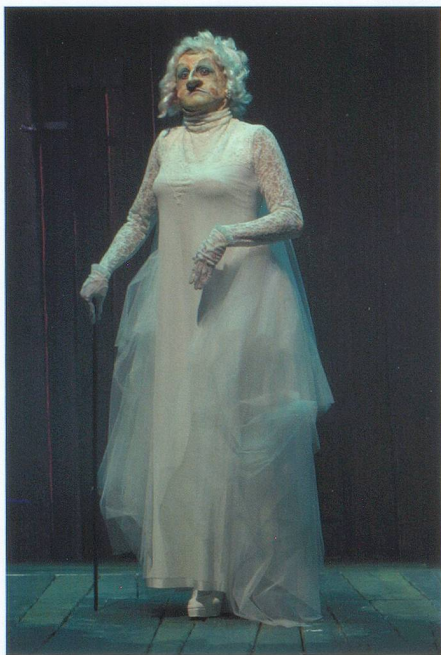
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pour la seizième saison de sa nouvelle formule, le Théâtre du Jorat propose un programme très éclectique, avec des reprises et des surprises. Petit tour d'horizon pour se mettre l'eau à la bouche.

Depuis seize ans, les spectateurs sont toujours plus nombreux à faire le déplacement de Mézières et à s'installer sur les bancs (pourtant inconfortables) de la Grange Sublime. «Nous sommes près d'atteindre 40 000 entrées par saison», confie Jean Chollet, directeur et chargé de la programmation. Il peut légitimement se réjouir de ce succès. Un seul petit bémol cependant: il n'y a malheureusement plus de place (et plus d'argent?) pour la création. C'est regrettable pour les auteurs de ce coin de pays qui ne manquent pourtant pas de talent.

Jean Chollet a donc joué la carte de la sécurité. Les six spectacles proposés de mai à

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU JORAT

Entre le rire et les larmes

octobre devraient attirer une foule nombreuse. Ainsi, la reprise des *Bijoux de la Castafiore* attirera du côté de Mézières tous ceux qui n'avaient pas trouvé de place lors de la première série

de représentations. Et ils sont encore nombreux. Quant à la programmation de Dimitri, en guise de clôture, elle ravira tous les amoureux de poésie. Certes, le clown de Verscio a pris quelques rides, mais ce sont les rides du rire. «Il n'y a pas d'âge pour être clown, dit-il. La preuve, de nombreux clowns sont très vieux... et très drôles!»

La surprise de la saison 2005 vient sans doute de la programmation d'une pièce de Pierre Chesnot, intitulée *Un Beau Salaud*. Cette comédie n'aurait certainement pas connu le succès qui est le sien si l'interprète principal n'avait été Bernard Tapie en personne. On avait déjà pu mesurer ses qualités d'acteur dans *Vol au-dessus d'un Nid de Coucou*. Il revient donc dans un rôle taillé sur mesure, avec sa gouaille, son bagout et ses petits mensonges qui déclenchent les rires. Il n'y a plus de morale!

UNE VISITE ATTENDUE

Attention, chef-d'œuvre! *La Visite de la Vieille Dame*, de

Friedrich Dürrenmatt a été totalement revisitée par le metteur en scène colombien Omar Porras. Créée en 1956, cette pièce dramatique a fait le tour du monde. Hollywood s'en est même emparé pour offrir à Ingrid Bergman et à Antony Quinn les rôles principaux de *La Visite*, film sorti en 1964.

A la tête du Teatro Malandro, Omar Porras a complètement revisité cette œuvre. Elle raconte l'histoire d'une femme bafouée, devenue milliardaire, qui revient dans son village natal pour se venger. Le metteur en scène en a tiré une étonnante caricature inspirée de l'univers fellinien.

Hors abonnement, le Théâtre du Jorat accueille *Rue de la Gaî-*

SÉLECTION DVD

Des tigres et des hommes

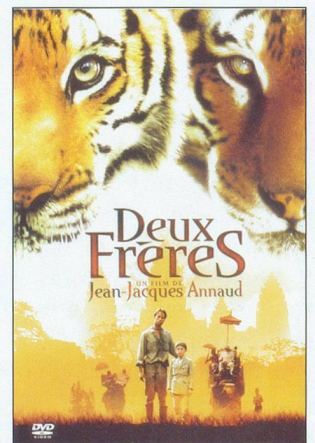
Le réalisateur français Jean-Jacques Annaud aime les animaux sauvages. Il nous avait déjà gratifié d'un film superbe dont l'acteur principal était un ours. Quittant les grands espaces des montagnes rocheuses, il nous emmène dans l'Indochine des colonies pour nous conter une superbe fable qui oppose les hommes aux tigres. L'histoire est simple et belle. Deux petits tigres, véritables peluches vivantes, sont séparés durant les premières semaines de leur vie. Le pre-

mier, Koumal, atterrit dans un cirque minable, le second, Sangha, chez l'administrateur colonial.

Ils se retrouvent par un vilain jour au centre d'une arène, où ils sont censés se battre à mort. Mais les liens du sang les unit et ils finissent par mettre une belle pagaille avant de recouvrer leur liberté. Tout est bien qui finit bien à la fin de cette fable moderne, superbement mise en images.

»»» *Deux Frères*, de Jean-Jacques Annaud, avec Guy Pearce, Jean-Claude Dreyfuss

et Philippine Leroy Beaulieu. *Distribué par Pathé.*



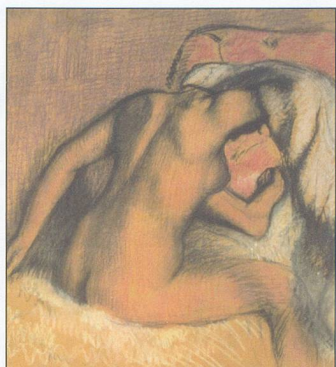
té, une sélection d'airs d'opérette de Jacques Offenbach adaptés par Michel Frantz. L'occasion de suivre, en musique, le parcours de la vie du célèbre compositeur.

Entre le rire et les larmes, le choix est vaste du côté de Mézières. Nous vous suggérons d'assister aux représentations du dimanche après-midi. Durant la belle saison, le parc entourant la grange offre un vrai spectacle dont vous serez évidemment l'un des nombreux acteurs...

Jean-Robert Probst

»» *Les Bijoux de la Castafiore*, du 11 au 18 mai. *Un Beau Salaud*, du 1^{er} au 5 juin. *Offenbach, Rue de la Gaîté* (hors abonnement), du 15 au 17 juin. *L'Opéra de Quat'sous*, du 22 au 26 juin. *Les 100 Violons tziganes*, du 29 juin au 3 juillet. *La Visite de la Vieille Dame*, du 21 au 25 septembre. *Dimintri*, du 28 septembre au 2 octobre. **Abonnements:** Théâtre du Jorat, tél. 021 903 07 55 (13 h à 16 h). Location spectacles (dès le 4 avril) Ticket Corner et FNAC.

LES CHOIX DE LA RÉDACTION



DESSINS FRANÇAIS

Le Cabinet des dessins du Musée d'art et d'histoire de Genève recèle plus de 2500 œuvres. L'École française y est particulièrement bien représentée. On peut y admirer des croquis de Watteau, Boucher, Degas, Ingres ou Delacroix.

»» *Musée d'art et d'histoire de Genève*, jusqu'au 22 mai.

VIVALDI ET BACH

Fabio Biondi (violon) et Maurice Steger (flûte à bec) vous

emmènent dans un étonnant voyage musical où se rencontrent deux compositeurs qui ont marqué le monde musical d'une empreinte très forte.

»» *Europa Galante*, Théâtre de Vevey, le 12 février.

DEVINEZ QUI ?

Dix personnes se retrouvent dans une grande maison isolée sur une île. Elles sont éliminées les unes après les autres. Cela ne vous rappelle rien? Mais oui, il s'agit des *Dix Petits Nègres* d'Agatha Christie.

»» *Devinez qui?* d'Agatha Christie. Théâtre de Vevey, le 22 février.

MARIVAUX AU TPR

Le Théâtre Populaire Romand a décidé cette année de créer une superbe pièce de Marivaux, intitulée *L'Île des Esclaves*. L'auteur y décrit une société utopiste dans laquelle il fait passer ses idées profondes.

»» *L'Île des Esclaves*. Théâtre l'Heure bleue, La Chaux-de-Fonds. Du 18 au 27 février.

BRIALY SE RACONTE

Durant son extraordinaire carrière, Jean-Claude Brialy a côtoyé les plus grands comédiens du 20^e siècle. Seul en scène, il raconte sa vie d'acteur et évoque ses souvenirs. Défilent alors les monstres sacrés du théâtre et du cinéma.

»» *J'ai oublié de vous dire*, de et par Jean-Claude Brialy. L'Octogone, Pully, 17 février. Théâtre de Gland, 18 février.

JULIETTE REVIENT !

On ne se lasse pas de la voix chaleureuse de Juliette Gréco. Elle revient avec un nouveau répertoire d'auteurs contemporains. A découvrir avec bonheur.

»» *Récital Juliette Gréco*. Théâtre de Beausobre, Morges, le 11 février.

SÉLECTION LIVRE

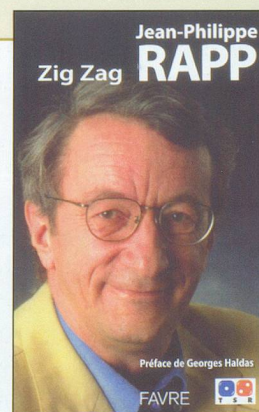
La télé en zigzag

Depuis septembre 1996, bon nombre de Romands se retrouvaient au rendez-vous quotidien fixé par Jean-Philippe Rapp. L'émission *Zig Zag Café* restera dans la mémoire du pays pour avoir été l'une des réussites de la TSR. Comme l'affirme son patron: «Son arrêt marque la fin d'une époque.» Terrible constat qui, s'il se vérifie, nous laissera orphelins de l'une des rares émissions qui faisaient place aux sentiments humains, plutôt qu'à l'audimat générateur de télé-réalité. Heureusement, Jean-Philippe Rapp

ne nous quitte pas sans laisser derrière lui une petite trace lumineuse, un livre de souvenirs. Ainsi, en un peu moins de deux cents pages, il nous raconte ce que furent, en coulisses, les huit années de bonheur partagées avec une équipe soudée et enthousiaste. Il ne lui était pas possible de raconter en si peu de place les 1600 émissions et les centaines d'invités. Mais il évoque les instants forts, les rencontres qui ont marqué sa vie. Ainsi retrouve-t-on, dans un joyeux désordre, Jane Savigny,

Alexandre Jolien, Albert Jacquard, Plume ou Claude Nicollier. Toutes celles et ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, fait l'actualité, comme on dit dans le métier. Mais une actualité «intelligente et constructive». On côtoie les combattants du feu de New York, Toni Rüttimann, le bâtisseur de ponts, Alphonse Sawadogo, le pédiatre de Ouagadougou et Philippe Dahinden, le fondateur de Radio Agatashya, la radio de la liberté.

«Nous avons cherché à rendre dignes les téléspectateurs, c'est-



à-dire fiers de ce qu'ils regardent!» conclut Jean-Philippe Rapp. Mission accomplie. Et merci pour le café!

J.-R. P.

»» *Zig Zag*, de Jean-Philippe Rapp. Editions Favre.